

Le Laboratoire d'Études et de Recherches Politiques, Juridiques et Internationales en collaboration avec l'Association Marocaines des Sciences Politiques organisent un colloque sous le thème : Démocratie et élites politiques à l'épreuve.

Les 21 -22 juin 2024

I/ Présentation de l'argumentaire

La démocratie et les élites sont-elles aujourd'hui solubles dans le marché ? Par cette question, on explique les débordements des citoyens protestant contre les dirigeants élus qui raniment les démocraties modernes et les images d'une contestation sociale déchainée.

Si les élites sont nécessaires au dynamisme de nos sociétés, leur position se réduit. En effet, l'émergence du phénomène protestataire est l'expression d'une réaction populaire contre une élite indéfendable.

La crise des démocraties est sans doute activée par des manipulateurs ou des populistes. Des oligarques coupés de la réalité dirigent le territoire et légifèrent au Parlement. Ce sont des élites qui cumulent toutes les tares.

Au Maroc, les élections parlementaires et communales de 2021 ont cristallisé toutes les critiques portées sur nos élites, dotées du diplôme et de l'argent. La condescendance et la distance dont ces élites sont accusées, ainsi que leur irresponsabilité vis-à-vis de la chose publique soulèvent un mécontentement général. Pour reprendre l'expression de Pierre Bourdieu, les élections considérées comme des révolutions institutionnalisées, sont hélas désertées. Le désintérêt pour la politique est désormais une réalité notoire.

Ce colloque a pour finalité de démontrer comment la marche vers la démocratie au

Maroc, qui se consolide institutionnellement est handicapée par une mauvaise circulation des élites. Les excès des accusations portées contre elles traduisent la reproduction des forces à caractère notabiliaire et oligarchique. Elles montrent aussi qu'on est encore loin de mettre fin aux privilèges sociaux accordés à ces élites.

On a espéré après l'achèvement du chantier institutionnel déclencher le processus de renouvellement régulier de ces dirigeants sensés tirer la locomotive du développement social et la croissance économique.

De surcroît, le vocabulaire politique regorge de termes pour désigner la vindicte des élites accusées de médiocrité ou d'idéocratie. Une certaine tendance populiste tournée vers l'opposition entre le peuple et ses dirigeants a amplifié cette vision dichotomique entre l'électeur et l'élus.

Même dans les démocraties avancées, le recours à la violence est souvent instrumentalisé dans les discours que les élites dirigeantes portent sur les foules. Cette dynamique a alimenté l'explosion des phénomènes de violence contre les membres jugés "radicaux", cas des Gilets jaunes en France. La violence des uns entraîne la violence des autres.

Que les élites politiques se sentent "haïes" par les masses. Ainsi conspuées, elles se voient affublées de toutes les corruptions morales et physiques. Le thème de la corruption de ces élites prend appui sur une série de scandales politico-financiers bien réels qui ébranlent la démocratie. La réhabilitation de cette dernière passe par l'ancrage de la transparence au sein du monde politique, devenu plus opaque que jamais.

Enfin, la " haine" des élites fait écran à une bonne compréhension de leurs structures sociales, de leurs modes de fonctionnement et de leurs stratégies de reproduction.

Faut-il en avoir de nouveaux clichés de la sphère politique invitant à une nouvelle lecture pour comprendre les multiples alliances et les chevauchements qui existent entre les différentes composantes de l'élite. Car il n'existe pas une élite homogène

et éternelle. Malgré la démocratisation graduelle du système démocratique, la persistance voire la mainmise de l'héritage des familles notabliaires sur

L'administration, la diplomatie, la finance, est révélatrice du déficit en matière de la circulation des élites. Ne faut-il pas aujourd'hui défendre le mérite contre l'héritage ? De surcroît, " *la démocratie*" des régimes politiques ne va pas de pair avec la circulation des élites qui optent pour un jeu politique verrouillé.

II/ Les thématiques du colloque

- ✚ Démocratie et élites dans la durée
- ✚ La défiance des citoyens envers leurs élites :
 - Les origines et les causes de la distance entre électeurs et élus
 - Les actions contestataires face à la condescendance des élites politiques
- ✚ Les élites politiques, persistance ou renouvellement : héritocratie et méritocratie
- ✚ Les élites politiques face aux scandales politico-financiers
- ✚ ✚ Démocratie de marché et la faillite des élites politiques
 - ✚ Le retour à l'Etat social et la réhabilitation de la démocratie des élites politiques.
 - ✚ La place des intellectuels dans la production des élites politiques aujourd'hui
 - ✚ Mondialisation, digitalisation et émergence des courants anti-elitistes
 - ✚ La place des entrepreneurs, les magnats de la finance sur l'échiquier politique
 - ✚ Démocratie " des régimes et professionnalisation de l'élite : les imperfections des démocraties libérales".
- ✚ Démocrature, élitisme et sous-développement politique
- ✚ Les élites politiques sont-elles encore porteuses de projets sociétaux ?
- ✚ médiocratie et politique

III/ Responsables du colloque

- Pr. IHAZRIR Abdelmalek

- Pr. BENKHATAB Abdelhamid

IV/ Le comité d'organisation

- Pr. IHAZRIR Abdelmalek
- Pr. BENKHATAB Abdelhamid
- Pr. BOUDRIBILA Saadia
- Pr. ISMAILI Nadir
- Pr. KADIR Jawad
- Pr. KZIBER M'hamed
- Pr. LAMRANI Ghassan
- Pr. EL AMOURI Hamid
- Pr. DANANE Hassan
- Pr. KHOMRI Saïd

Dernier délai de dépôt des résumés des interventions : **Mardi 30 Mai 2024**